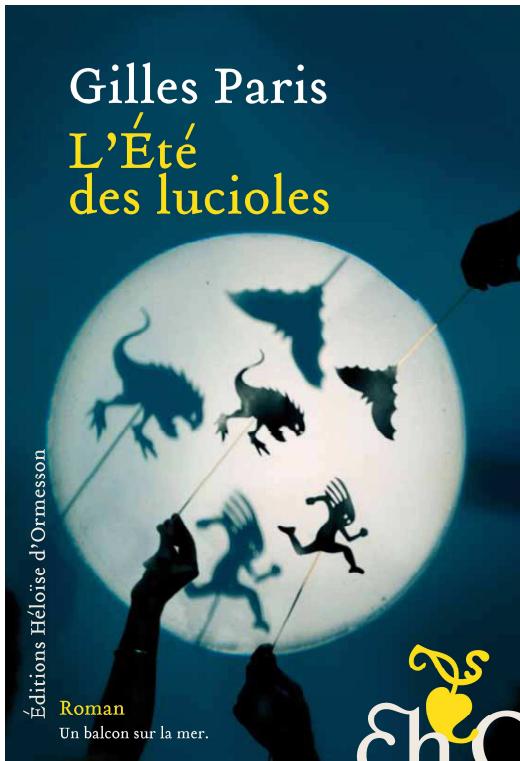


22/02/14

Strasbourg Rencontre avec Gilles Paris Survivance des lucioles



Gilles Paris. (© David Ignaszewski)



Dans le scintillement des lucioles,

Victor, un enfant de neuf ans, traverse le réel sans lapin blanc mais en compagnie de jumeaux. Dans L'été des lucioles, Gilles Paris lui accorde la parole et dénoue un terrible secret de famille. Et offre aux lecteurs un conte initiatique, drôle, sensible, poignant.

Que les lucioles n'ont pas complètement disparu à cause de la pollution atmosphérique et, surtout, à la campagne, comme l'écrivait le cinéaste, poète et romancier, à cause de la pollution des eaux. « La magie des lucioles » a opéré, Victor, l'enfant de neuf ans, en a été le témoin. Et fidèlement l'a consignée dans son roman, *L'Été des lucioles*, titre écrit au « feutre noir et bien baveux » sur son cahier à spirales.

Au royaume de l'enfance, le fantastique coudoie le réel. Dans son royaume de l'enfance, Victor « a deux mamans et un papa qui ne veut pas grandir ». Comme il redonne vie à ces confettis de lumière au cours d'un été caniculaire entre Cap Martin et Monaco, Gilles Paris se glisse dans la peau de Victor, lui insuffle pensées et paroles affûtées. Depuis son premier roman *Papa et maman sont morts* (éd. Point-Virgule, 1991), on connaît ses talents de ventriloque, sa plasticité étonnante. L'invention langagière, farandole de poésie se mâtine ici d'un fantastique à la Harry Potter – lecture favorite de Victor. Autour de lui s'anime un univers peuplé d'êtres attachants, fragiles. Au côté de son père François, une maman libraire, Claire, l'autre peintre, Pilar, Alicia, sa sœur en pleine crise d'adolescence, et puis il y a Justine, son amoureuse. Charlotte, la grand-mère et Hedwige, la facétieuse baronne sans qui Victor n'aurait jamais connu la féerie des lucioles.

Sur l'étroit sentier des douaniers qui surplombe la côte, s'ouvre pour le fils de François et son meilleur ami Gaspard, une voie initiatique insoupçonnée. Tom et Nathan, les jumeaux en sont les guides qui aux détours de passages secrets, les mèneront jusqu'à des villas mystérieuses

aux jardins enchantés. Comment font-ils pour apparaître dans le sillage des lucioles et des papillons ? Nul ne le sait. Ce qu'en revanche Victor du haut de ses neuf ans, va découvrir c'est le terrible secret qui entoure la disparition de Félicité, la sœur de son père. D'un livre l'autre, Gilles Paris appose un baume sur les blessures de l'existence (deuil, dépression, séparation) qui frappent toujours violemment, l'enfant qui sommeille en nous.

« Les rides sont les cicatrices du temps qui passe » fait-il dire à Victor. « Des boîtes à souffrance », lui souffle Claire. « J'aurai sûrement l'âge où je ne pourrai plus voir les jumeaux, reconnaît Victor... La vie sans magie, c'est juste la vie... Une vie de petit homme heureux qui n'est pas pressé d'être grand ». Un aveu qui descelle le royaume intérieur de Gilles Paris.

Rencontre partagée avec Michèle Halberstadt, auteur de *Mon amie américaine* (éd. Albin Michel) et Gilles Paris le 6 mars à 17 h, à la librairie Kléber.

L'été des lucioles Gilles Pariséd. Héloïse d'Ormesson 224 pages 17 €

par VeP., publiée le 22/02/2014